



Ministres des Infirmes

# Newsletter

Le monde camilien vu de Rome... et Rome vue du monde

N. 103



## DANS CETTE ÉDITION

Chemins de l'attention et de l'espérance	5
Spécial Jubilé I	7
Spécial Jubilé II	8
Événements en vedette	11
Actualités de la missio	13
En mémoire et en célébration	14
Nouvelles Initiatives	17
Parcours de nouvelles vocations	19

---

### Édité par :

Ufficio Comunicazione  
Piazza della Maddalena, 53  
00186 Roma; Tel.: +39 351 318 6090  
Email: [comunicazione@camilliani.org](mailto:comunicazione@camilliani.org)  
Website: [www.camilliani.org](http://www.camilliani.org)

### Traduction française :

P. Emmanuel Zongo MI



## Réflexions et orientations : Message du mois

### LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST

Chers frères et sœurs

J'espère que ce message vous trouvera en bonne santé et avec la paix dans le cœur. C'est avec une joie profonde, gratitude et espérance que nous avons inauguré l'Année jubilaire camillienne, en célébrant le 450<sup>e</sup> anniversaire de la conversion de saint Camille. Les célébrations solennelles initiales à San Giovanni Rotondo et à Manfredonia ont été de précieuses occasions de fraternité et de renouveau intérieur pour toute la famille camillienne, enrichissant notre chemin de foi et de service.

En ce mois de mars, nous nous préparons à vivre le temps du Carême, un temps de grâce et de réflexion profonde qui nous conduit à la célébration de la Pâque du Seigneur. Nous sommes appelés à nous convertir, à renouveler notre esprit et à redécouvrir la beauté de notre foi, en nous laissant transformer par le message de la croix du Christ et la puissance salvatrice de l'amour de Dieu.

Avec le rite de l'imposition des cendres, nous commençons le voyage annuel du Carême, un temps

« fort » de grâce, que le Seigneur nous accorde à nouveau, afin que nous puissions revenir à Lui par le chemin d'une conversion sincère et profonde : un appel fort à un changement radical de notre existence.

Chaque année, la liturgie de la Parole, au début du Carême, propose à notre méditation le récit évangélique de l'épisode des tentations de Jésus pendant ses quarante jours au désert.

Les quarante jours évocateurs du Carême sont une longue retraite : un temps de véritable agonisme (combat) spirituel à vivre avec Jésus, en utilisant les armes de la foi, à savoir la prière, l'écoute de la Parole de Dieu et la pénitence, pour trouver la vérité de notre condition de disciples de Jésus.

« Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé » (Lc 4, 13). C'est par cette phrase sibylline que l'évangéliste Luc conclut les trois tentations de Jésus par le diable dans le désert. Maintenant que l'occasion favorable est arrivée, celle de souffrir sur la croix, le diable recommence avec trois nouvelles tentations, qui sont autant d'échos de celles du désert.

S'il avait suivi son conseil, Jésus n'aurait pas fini là, cloué au gibet réservé aux maudits de Dieu (Dt 27, 26). Le diable s'était en effet présenté à Jésus comme une aide précieuse : il l'avait invité à utiliser ses capacités pour ses propres besoins, en transformant les pierres en pain pour apaiser sa faim (Lc 4,3), à utiliser la puissance et la gloire de tous les royaumes de la terre, des biens diaboliques qu'il serait prêt à mettre entre ses mains pour inaugurer son royaume (Lc 4,6) et, surtout, à être le Messie spectaculaire que le peuple attendait, afin de gagner le soutien enthousiaste des foules (Lc 4,9).

Les trois tentations de Jésus dans le désert sont des expressions séduisantes des fausses images de l'homme, qui minent toujours la conscience, en se déguisant en propositions commodes et efficaces, voire bonnes. Le cœur des tentations consiste toujours à instrumentaliser Dieu pour ses propres intérêts et sa confortable paresse. Le tentateur est sournois : il ne nous pousse pas directement vers le mal, mais vers un faux bien, en nous faisant

croire que les vraies réalités sont le pouvoir, le succès, l'argent, le carriérisme, la prétention de se substituer à Dieu, convaincu que l'on peut très bien s'en passer, dans la croyance illusoire de se sauver par soi-même.

Mais Jésus, inflexible, avait à chaque fois opposé un refus catégorique. Il n'aurait pas utilisé ses propres capacités pour sauver sa vie, mais pour la communiquer aux autres : Jésus ne serait pas allé à la rencontre de l'homme, en le caressant et en répondant aux attentes des gens, mais il les aurait changés, convertis.

Échec total ! Maintenant que le peuple, les chefs et les soldats sont tous contre Jésus, le diable saisit sa dernière chance, c'est son moment favorable, et, comme au désert, il propose au Christ une dernière tentation : se sauver lui-même ! Tout le monde s'accorde à dire que c'est un signe de faiblesse que de devoir dépendre des autres. Personne n'est solidaire de Jésus. La haine à son égard est telle que même l'un des malfaiteurs, suspendu comme lui à la croix, l'insulte : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous aussi » (Lc 23, 39).

« Sauve-toi toi-même et nous aussi ! Nous voulons tous un messie qui se sauve lui-même, tout simplement parce que nous voulons nous sauver nous-mêmes. Il est censé refléter et confirmer nos désirs égoïstes. Ce malfaiteur représente l'attente de l'homme qui ignore Dieu et le fait à son image et à sa ressemblance. La tromperie diabolique nous fait croire que le salut consiste en ce que nous perdons. « Dieu n'exauce pas nos désirs : Dieu accomplit toutes ses promesses » (cf. D. Bonhoeffer, Résistance et abandon).

« Sauve-toi toi-même ! » Cela représente l'aspiration suprême de l'homme qui, mû par la peur de la mort, cherche à s'en préserver à tout prix, en établissant la stratégie de l'avoir (le pain), du pouvoir (« prosterne-toi et les royaumes seront à toi », pouvoir de faire plier l'autre et sa volonté), du paraître (« jette-toi en bas », expression d'une recherche sensationnaliste de la foi et de ses manifestations). La tentation proposée, la solution pour une existence confortable semble consister à se reposer sur le regard de l'autre pour exister : mais à quel prix ?



Les trois tentations se confondent en une seule : la futilité de la croix et du salut. Mais cette inquiétude même d'une vie erronée et inutile engendre la mort et le cynisme : le Christ ne nous libère pas de la mort, il nous libère dans la mort, la sienne !

Le puissant, tel que nous l'imaginons, est celui qui se sauve tout seul, qui peut se permettre de ne penser qu'à lui et qui a les moyens de se satisfaire, sans avoir besoin des autres.

Pour prouver qu'il est vraiment Dieu, Jésus devrait se montrer égoïste car, dans notre monde médiocre et mesquin, Dieu est le suprêmement autosuffisant, heureux dans sa parfaite solitude. Dieu devient la projection de nos désirs les plus cachés et inavoués, et nous essayons donc de le séduire, de le flatter, de le corrompre. Non ! Notre Dieu ne se sauve pas lui-même, il nous sauve, il me sauve. Dieu se réalise en se donnant, en se mettant en relation, en s'ouvrant à moi, à nous.

En ce sens, les deux larrons de part et d'autre du Christ crucifié sont la synthèse du devenir

disciple. Le premier défie Dieu, le met à l'épreuve : il conçoit Dieu comme un roi auquel il faut se soumettre. Mais sous certaines conditions, en obtenant en retour ce qu'il veut : une rédemption in extremis. Il ne reconnaît pas sa responsabilité, il n'est pas adulte dans la relecture de sa vie : il tente simplement le coup. Sa demande n'est pas aimante : elle respire l'étroitesse et l'égoïsme. Comme - souvent - notre foi : qu'est-ce que j'y gagne si je crois ?

L'autre voleur, quant à lui, est tout simplement stupéfait. Il ne peut pas comprendre ce qui se passe : Dieu est là, partageant la souffrance avec lui. Une souffrance qui est la conséquence de ses choix, les siens. Une souffrance innocente et pure de Dieu. Voici l'icône du disciple : celui qui réalise que le vrai visage de Dieu est la compassion et que le vrai visage de l'homme est la tendresse et le pardon. Dans la souffrance, nous pouvons tomber dans le désespoir ou tomber au pied de la croix et confesser : « vraiment cet homme est le Fils de Dieu ».

Cela a suffi à lui ouvrir le cœur : le larron entrevoit en cet homme, non seulement bon, mais

exclusivement bon, un avenir différent possible, le début d'une nouvelle humanité. Il pressent que ce cœur pur est le premier pas d'une autre histoire, l'annonce d'un royaume de bonté et de pardon, de justice et de paix. Et c'est dans ce royaume qu'il demande à entrer.

L'ombre d'une souveraineté inquiétante enveloppe Jésus dès l'enfance ; ombre à laquelle il ne succombe pas, car il n'est pas venu pour se sauver lui-même ; il est venu introduire dans le monde un pari, celui du don, de l'offrande de soi, comme moyen pour sauver les autres et soi-même.

C'est ce que comprend bien le second malfaiteur, dont le ton est totalement différent : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu seras dans ton royaume ». Cet homme réclame une relation familière, simple, directe, amicale. Et la réponse de Jésus épouse le même ton : « aujourd'hui, tu seras avec moi, dans le paradis » ; où c'est la relation (« avec moi ») qui définit le temps (« aujourd'hui ») et l'espace (« dans le paradis »).

Être « avec » Jésus est le temps et le lieu du salut. Et pas seulement après la mort, mais déjà maintenant : ce malfaiteur est « avec » Jésus sur la croix, et non pas « contre » Jésus, comme les autres ; et pour cette raison, une parole de salut descend sur lui, une offre de relation, qui dès ce moment change son existence : elle ne le sauve pas de la croix, mais elle le sauve dans la croix. L'humble malfaiteur est le dernier frère à être

sauvé par le Seigneur, mais il est aussi le premier frère à entrer dans son royaume : « aujourd'hui ». Le classement de Jésus suit des critères résolument différents des nôtres, des critères qui nous déplacent, qui exigent la conversion, l'humilité, l'immersion dans le mystère de la croix qui sauve : c'est là, dans le larron tué, la consécration suprême de la dignité de l'homme : dans sa limite la plus basse, l'homme est toujours et encore aimable pour Dieu, il suffit de la sincérité du cœur. Il n'y a rien ni personne de définitivement perdu, personne qui ne puisse espérer, pour aujourd'hui et pour demain.

Jésus nous montre une autre manière de vivre, en contradiction avec le fait de nous « sauver nous-mêmes » pour sauver les autres ou - mieux - pour nous laisser sauver par Lui.

Le chemin vers Pâques est une invitation à renouveler nos cœurs, à renoncer aux fausses sécurités et à accepter avec confiance le chemin que le Christ nous montre : celui du don de soi, de l'humilité et de la relation authentique avec Lui. Vivons intensément ce temps, afin qu'il soit pour nous une expérience de véritable conversion et de croissance dans la foi.

Dans la prière et l'affection fraternelle,



**P. Pedro Tramontin MI**  
*Supérieur général*



## **La fragilité n'est pas un défaut et ne nous rend pas moins beaux ou moins précieux**

*Dans notre société, la fragilité est souvent perçue comme une limite, mais dans la perspective chrétienne, c'est une valeur qui génère des liens authentiques. Dans cet article, publié dans 'Avvenire', le père Massimo Angelelli nous invite à redécouvrir la beauté de l'attention mutuelle, cœur de la mission camillienne.*

par **p. Massimo Angelelli**,  
directeur du Bureau national pour la pastorale de  
la santé de la Conférence épiscopale italienne

« Je sens dans mon cœur la « bénédiction » qui se cache dans la fragilité, car c'est précisément dans ces moments là que nous apprenons à faire plus confiance au Seigneur ». Cette déclaration du pape François est contenue dans le texte de l'Angélus de dimanche dernier, publié par le Saint-Siège. Les mots écrits par le Saint-Père

abordent un thème récurrent de l'expérience de la souffrance. Les aumôniers d'hôpitaux et tous les accompagnateurs spirituels des malades sont souvent amenés à réfléchir à la signification de la fragilité. C'est aussi la question qui leur est le plus souvent posée : pourquoi ? quel est le sens de cette souffrance ? pourquoi moi ? Et les

réponses risquent d'arriver un peu vite, peut-être entendues puis répétées, déroutant les personnes souffrantes. Mais dans les paroles du pape, nous trouvons une explication claire. La bénédiction dont parle François n'est pas « dans la fragilité », mais « est cachée dans la fragilité ». Cette lecture nous aide à comprendre beaucoup de choses. Une première clarification est l'annulation définitive de cette tendance doloriste qui voudrait accrédi-ter la maladie comme « voulue » par Dieu pour notre sanctification. Le Dieu qui prétend n'être qu'amour ne peut pas désirer que les gens souffrent, tout au plus peut-il le tolérer, à condition que cela représente la voie d'un plus grand bien. La partie visible à nos yeux est la fragilité inhérente à l'être humain. Il ne s'agit pas d'un défaut ou d'un manque, mais d'une composante de l'identité anthropologique de la personne elle-même.

Nous sommes fragiles : et ce n'est pas un défaut, mais une caractéristique. Cela ne nous rend pas moins beaux ou moins précieux, mais cela implique la nécessité d'être traité avec soin. Comme le cristal, qui porte justement cet avertissement sur son contenant : fragile, à manipuler avec précaution. Et l'homme est bien plus qu'un cristal. Dans la fragilité, il y a plus que l'apparence extérieure : il y a le sens de la vie, le but ultime de chacun d'entre nous qui est appelé à vivre. Il y a la vocation à aimer Dieu et les autres, il y a la pleine réalisation du projet qui a été offert à chacun, il y a un « bien dire », une bénédiction qui est la Parole de vie prononcée par Dieu pour chaque homme et chaque femme qui a vécu et qui vit. Chaque personne souffrante est appelée à faire un voyage de recherche et de découverte. Ceux qui s'arrêtent à la forme extérieure de la

---

***Dans la fragilité, il y a plus que l'apparence extérieure : il y a le sens de la vie, le but ultime de chacun d'entre nous qui est appelé à vivre.***

---

fragilité vivront la maladie et leur propre fragilité comme une limite à surmonter, rejetant la condition elle-même, celle d'une humanité fragile par constitution, à la recherche d'une invincibilité qui est l'utopie d'une vie conforme à ses propres schémas et objectifs. Pour eux, la mort représente la défaite finale, l'échec inacceptable, ou plutôt la libération d'un mal sans espoir, parce qu'il n'a pas de sens, pas de but. Ceux qui creusent sans relâche, convaincus que même dans l'obscurité de la douleur et de la maladie un sens ultime peut se cacher, ceux qui voudront espérer même lorsqu'il semble n'y avoir aucune trace, pourront alors découvrir ce sens qui soutient, ce but qui motive la lutte, cette fin pour laquelle il vaut la peine d'endurer ces fragilités, la raison pour laquelle le but vaut la peine d'être atteint. Le prix ultime vaut l'effort et le poids de la préparation et de la course. Et ce prix ne peut être que la bénédiction de Dieu sur la vie d'un individu.

Non pas une bénédiction générique et unique pour tous, mais une bénédiction prononcée par Dieu avec des mots différents pour chacun, autant qu'il y a d'hommes et de femmes, autant qu'il y a de vocations personnelles, autant qu'il y a de bons projets qu'Il a imaginés pour chacun.

## Ouverture du Jubilé Camillien au Kenya : Une Fête de Foi et de Communauté

*La Famille Charismatique Camillienne au Kenya a inauguré le Jubilé du 450<sup>e</sup> anniversaire de la conversion de saint Camille le 3 février, lors d'une célébration solennelle à la chapelle du Séminaire Saint-Camille. L'événement, présidé par Mgr Rodrigo Mejía, SJ, a alterné moments de prière et de fête, renforçant l'esprit de communion et de mission. Nous partageons aujourd'hui ce moment significatif comme un témoignage de la diffusion de l'esprit jubilaire au sein des communautés camilliennes du monde entier.*



par p. **Dominic Mwanzia, MI**  
*Délégué supérieur du Kenya*

À 14h30 le lundi 3 février 2025, la Famille Charismatique Camillienne, composée des Ministres des Infirmes, des Ministres des Infirmes de Saint-Camille (Sœurs Camilliennes), des Filles de Saint-Camille, de la Famille Laïque Camillienne et des Camillian Associates, a inauguré le Jubilé du 450<sup>e</sup> Anniversaire de la Conversion de Saint Camille dans la chapelle du Séminaire Saint-Camille au Kenya.

L'événement a été présidé par Son Excellence Mgr Rodrigo Mejía, SJ, Évêque émérite, qui a célébré la Solennelle Eucharistie d'ouverture du Jubilé. La journée a inclus divers moments de fête et de réflexion, notamment la découpe du gâteau, un temps de convivialité, une brève représentation théâtrale et un discours sur la conversion de Saint Camille, la cérémonie de coupe du ruban, le dévoilement de la bannière commémorative ainsi qu'une présentation du logo jubilaire.

## **D'une année sainte à l'autre : La conversion radicale de saint Camille**

*Cette contribution, écrite par Bakó Mária Hajnalka, provient de la communauté camillienne de Csíksomlyó, en Transylvanie, et nous propose une réflexion historique et spirituelle sur le lien entre les Années Saintes de l'Église et la conversion radicale de Saint Camille de Lellis.*

*En retraçant les années saintes vécues par le fondateur de l'ordre camillien - de 1550, l'année de sa naissance, à 1600 - le texte nous guide à travers la signification profonde du jubilé en tant que temps de grâce, de renouveau et de miséricorde. En particulier, il est souligné comment l'Année Sainte de 1575, intimée par le Pape Grégoire XIII, a été pour Saint Camille le moment décisif d'un tournant intérieur, culminant dans sa conversion au couvent de San Giovanni Rotondo et dans la Vallée de l'Enfer.*

*À travers une lecture qui mêle histoire, spiritualité et mission, cet écrit nous invite à redécouvrir le sens du Jubilé camillien 2025 dans le contexte de l'Année sainte ordinaire, en soulignant la continuité de l'appel à la conversion et au service des malades.*

par **Bakó Mária Hajnalka**

L'Église catholique a célébré vingt-six Années Saintes Ordinaires jusqu'à présent, et cette année, 2025, avec la devise « Pèlerins de l'Espérance », sera la 27ème Année Sainte Ordinaire. La première année sainte ordinaire, le premier jubilé de l'histoire, a été proclamée en 1300 par le Pape régnant de l'époque dans la bulle « Antiquorum Habet Fida Relatio/Ancient Things Have Reliable Meaning » (Les choses anciennes ont une signification fiable). L'un des objectifs de sa décision était de consolider l'autorité de la papauté et l'universalité du christianisme face à la crise des deux pierres angulaires du Moyen Âge, la papauté et l'empire, et à la montée des États européens, tout en renforçant l'esprit de spiritualité, de pardon et de fraternité face à la haine et à la violence de l'époque. Qui était ce pape ? Réponse : le pape Boniface VIII.

Le dixième jubilé de l'année sainte 1550 a été proclamé par le pape Paul III et inauguré par son successeur, Georges III, après sa mort soudaine. L'afflux de pèlerins posa de nombreux problèmes d'assistance. C'est alors que, à l'initiative de saint Philippe de Neri, fut fondée en août 1548 la « Confraternité trinitaire », une société qui existe encore aujourd'hui et qui se consacre à l'assistance spirituelle et physique des pèlerins et des malades. L'année sainte 1550 marque également la mort de saint Jean de Dieu et la naissance de saint Camille de Lellis, patrons des malades, des hôpitaux et des infirmiers. Où naquit saint Camille ? Réponse : à Buccianico, à 10 km de la mer Adriatique.

Les années saintes étaient marquées par de grands pèlerinages. Même les vingt-cinq premières années de la vie de saint Camille peuvent être



*Même les vingt-cinq premières années de la vie de saint Camille peuvent être considérées comme un grand pèlerinage, qui a marqué une orientation décisive dans le ciel de sa vie.*

considérées comme un grand pèlerinage, qui a marqué une orientation décisive dans le ciel de sa vie. Qui étaient les pèlerins les plus célèbres en 1550 ? Réponse : Saint Ignace de Loyola, Saint Philippe Néri, Michel-Ange.

Le véritable test pour l'Église, qui était sortie renforcée du Concile universel de Trente de 1545-63 qui avait donné le coup d'envoi de la renaissance catholique, fut l'Année sainte de 1575, convoquée par le pape Grégoire XIII avec la bulle « Dominus ac Redemptor noster/Notre Seigneur et Sauveur ». Cette bulle a été publiée le 10 mai 1574, un jeudi saint, afin d'ouvrir les portes du ciel. On estime à environ 400 000 le nombre de pèlerins pour l'année sainte 1575, alors que la population de Rome était d'environ 80 000 habitants à l'époque. En cette année sainte, le 2 février, saint Camille s'engage radicalement envers Dieu, envers le Seigneur Jésus. L'événement s'est produit après une nuit de conversation au couvent de San Giovanni Rotondo, dans la chambre qu'a occupé plus tard saint Padre Pio, alors dans la vallée de Manfredonia, dans une vision de réalisation lumineuse. C'est alors, à l'âge de vingt-cinq ans, qu'il prononça la devise de sa vie : « Plus de monde ! Qu'en pensez-vous ? Réponse : Je renonce au monde.

Saint Camille a également vécu une troisième

année sainte, celle des années 1600, proclamée par le pape Clément VIII le 19 mai 1599 par la bulle « Annus Domini placabilis » (L'année du Seigneur est rassurante), pour laquelle quelque trois millions de pèlerins se sont rendus à Rome. Saint Robert de Bellarmin, le « Prince des défenseurs de la foi », a participé à l'Année sainte de 1600 et son enseignement a servi de modèle à la principale figure du renouveau catholique hongrois, le moine jésuite et cardinal Péter Pázmány. Combien d'années saintes saint Camille a-t-il vécues ? Réponse : Trois : 1550, 1575, 1600.

### **Calendrier de l'Année Sainte à Csíksomlyó**

En Transylvanie, le diocèse de Gyulaférvár a organisé des programmes de l'Année Sainte dans les quatre églises de la région, avec l'ouverture de leur propre Porte Sainte. Il s'agit de la basilique de Csíksomlyó, de l'église de l'Exaltation de la Sainte Croix à Brassó, de la cathédrale Saint-Michel à Gyulaférvár et de l'église Saint-Jean-Baptiste à Marosvásárhely, pour un total de trente thèmes. À Csíksomlyó, on célébrera le jubilé des médias, le jubilé des malades (11 février), le jubilé des conseillers ecclésiastiques, des gitans/roms, des confrères, des enfants, des personnes en deuil, des juges, des aumôniers d'école et des enseignants de la foi, des marianistes et des prisonniers.

Cette zone comprend le pèlerinage de la vie consacrée de la forêt de Hargita à la Terre Sainte de Csíksomlyó. Il ne s'agit pas de mouvements pastoraux. Mon cœur est touché par le jubilé des groupes de jeunes de la Maison Saint-Gérard à Szelterszfürdő, car nous avons ouvert cette maison avec mes étudiants en pastorale en 1993. Communications des Camilliens pour cette 27ème année sainte ordinaire

L'Ordre Camilien a célébré cette Année Sainte avec la fête de la conversion radicale de Saint Camille. Pour commémorer cet événement, qui a eu lieu il y a 450 ans, le 2 février 1575, il a préparé son propre programme jubilaire en cinq langues (et non pas en hongrois).

« Le Lecteur : Le 2 février 2025 marque un moment extraordinaire pour la Famille charismatique camillienne, le début officiel de l'année jubilaire camillienne, consacrée au 450e anniversaire de la conversion radicale de saint Camille de Lellis. Cet événement extraordinaire est une occasion unique de redécouvrir son charisme, de réfléchir sur la valeur de l'amour et du service aux malades et aux nécessiteux, mais surtout une occasion spéciale qui nous aide à suivre les traces de saint Camille et à nous laisser conquérir par le Christ » (...).

Dans la deuxième partie, le lecteur lit l'événement de la conversion radicale, d'après les notes de Mario Vanti, après que le jeune Camille soit arrivé au monastère du futur Père Saint Pio et

ait rencontré le supérieur de la maison, le Père Angelo. Ce dernier l'accueille avec gentillesse et lui confie ensuite, en termes clairs, la tâche la plus importante de sa vie : « Dieu est tout, le reste n'est rien ! Sauver l'âme qui ne meurt pas, c'est l'unique engagement de ceux qui vivent une vie courte et suspendue, comme l'homme sur la terre ». Puis il l'exhorte à résister aux mauvaises pensées en « crachant au visage du diable ». Il a donc beaucoup réfléchi pendant la nuit. Le lendemain, sur le chemin du retour, il a eu une prise de conscience qui a changé sa vie, une décision radicale de « rejeter le monde », qu'il a gardée jusqu'à la fin.

### **Journée mondiale du malade - 11 février**

Cette année sainte, comme d'habitude, le pèlerinage des malades a été célébré au sanctuaire de Csíksomlyó. À cette occasion, les pèlerins arrivés en bus sont conduits par leurs curés, pour rendre grâce pour la vie et se fortifier dans l'onction des malades.

### **Premier samedi**

Cette dévotion, célébrée le premier samedi de chaque mois, est également connue comme l'Eucharistie mariale dans l'âme des fidèles. En janvier, les garçons ont prié le chapelet et en février, les pères ont suivi. Ce sont des événements touchants et émouvants, car les familles ont grand besoin de fils et de pères qui prient et se tiennent devant la foule comme des modèles. Merci pour eux !

## **DIVERSITÉ ET RENOUVEAU :** **les provinces camilliennes du Brésil et de l'Inde** **célèbrent leurs chapitres provinciaux**

*Les chapitres provinciaux sont des moments essentiels de communion, de discernement et de renouvellement de la mission camillienne, des occasions où les religieux se réunissent pour réfléchir sur le chemin parcouru, affronter les défis actuels et tracer de nouvelles perspectives pour l'avenir. Dans ce numéro, nous partageons avec vous le rapport du chapitre provincial de la province du Brésil et de la province de l'Inde, deux réunions qui ont renforcé le sens de l'appartenance et l'engagement à servir les malades et les personnes souffrantes avec un dévouement renouvelé.*



**L**es provinces camilliennes du Brésil et de l'Inde se sont récemment réunies pour leurs chapitres provinciaux respectifs, moments importants de communion, de réflexion et de renouvellement de la mission. Ces assemblées ont été l'occasion d'évaluer le chemin parcouru, de discerner les défis actuels et d'esquisser

de nouvelles perspectives pour l'avenir, en renforçant l'engagement camillien en faveur de la compassion.

Du 28 au 31 janvier 2025, les religieux camilliens de la province brésilienne se sont réunis pour réfléchir à leur mission et consolider leur

engagement au service des malades et des nécessiteux. Le Chapitre a été un temps de prière, de dialogue et de discernement, toujours guidé par le charisme de Saint Camille de Lellis. Au cours de la réunion, les participants ont abordé des délibérations administratives et pastorales, tout en consacrant des moments à la spiritualité et au partage fraternel, afin de promouvoir l'unité et le dévouement à la mission camillienne au Brésil.

Parallèlement, la Province Saint Camille de l'Inde a célébré son Chapitre du 2 au 5 février 2025 à la maison provinciale Saint Camille de Bengaluru. Le thème choisi, « Embrasser la diversité et la collaboration dans la mission », soulignait l'importance de l'inclusion, du respect mutuel et de la coopération entre les communautés

camilliennes. Avec 38 membres engagés dans un dialogue fraternel et des délibérations, le chapitre visait à renforcer le ministère de compassion de la province tout en abordant les défis multiculturels de la mission. Le Père Baby Ellickal, en tant qu'observateur de la Consulte générale, a participé aux travaux et contribué aux discussions.

Les deux chapitres ont été des moments clés de renouveau, renforçant l'unité et l'engagement des religieux camilliens. Alors que ces provinces poursuivent leur chemin, puissent les résultats de ces rencontres inspirer une foi plus profonde, une espérance renouvelée et une charité toujours plus concrète, assurant une réponse dynamique et continue à l'appel à servir les malades et les marginaux avec amour et dévouement.



# Missions camilliennes à l'embouchure du fleuve Amazone : une année de dévouement et d'amour pour les autres

par Felipe Rodrigo de Almeida

**A**u cours de l'année écoulée, les missions camilliennes à l'embouchure du fleuve Amazone ont été un témoignage vivant de la compassion et du service que Saint Camille nous a enseigné. D'un voyage à l'autre, à travers les eaux et les forêts, les missionnaires ont apporté non seulement des soins médicaux et pastoraux, mais aussi de l'espoir, de la chaleur et la certitude que Dieu marche parmi ceux qui en ont le plus besoin.

Dans chaque communauté visitée, de l'Amapá au nord du Pará, au Brésil, des visages marqués par la dureté de la vie le long du fleuve, ont été illuminés par la rencontre avec ceux qui, mus par l'amour, parcourent de longues distances sur le fleuve amazonien pour être proches de ceux qui en ont le plus besoin. C'est dans la simplicité de ces missions que l'Évangile est devenu une présence tangible : dans le toucher attentif d'un agent de santé, dans l'écoute attentive d'un missionnaire, dans le partage de la Parole et l'étreinte qui reconforte.

C'est avec gratitude que nous célébrons les nombreux voyages effectués au cours de l'année pour atteindre des communautés telles que São



Raimundo, São Cristóvão, Nossa Senhora de Nazaré et Nossa Senhora da Conceição. Chaque lieu a apporté son lot d'histoires et de défis, mais dans tous les cas, le même appel a retenti : tendre la main à ceux qui en ont le plus besoin.

Plus que de simples chiffres, ces missions représentent des vies transformées, tant pour les communautés desservies que pour les missionnaires eux-mêmes, qui reviennent

de chaque voyage renouvelés par l'expérience du service. À chaque départ vers l'inconnu, s'en va également un fragment du cœur de ceux qui ont compris que la véritable grandeur réside dans le don de soi.

Puisse cette mission continuer à être un phare d'espérance, apportant la lumière à ceux qui vivent au bord des rivières, mais qui ne sont jamais en marge de l'amour de Dieu.

## **KAMILYAN 50: Cinquante ans de mission camillienne aux Philippines**

*La célébration n'a pas seulement été l'occasion de se souvenir du passé, mais aussi un véritable élan vers l'avenir, un engagement renouvelé à poursuivre la mission camillienne.*



par **P. Angel Crisostomo MI**

**D**u 6 au 8 mars 2025, la Province camillienne des Philippines a célébré un événement historique avec Kamilyan 50, commémorant cinq décennies de présence et de service aux malades dans le pays. L'événement, qui a réuni des religieux camilliens, des collaborateurs laïcs, des professionnels de la santé et des bienfaiteurs, a été l'occasion de réfléchir au passé, de célébrer le présent et de renouveler l'engagement pour l'avenir de la mission camillienne.

**Un temps de remerciement, de réflexion et de renouveau**

Les célébrations ont été guidées par trois objectifs fondamentaux :

- Rendre grâce pour le chemin parcouru, en reconnaissant que la mission camillienne est un don de Dieu, fruit de sa grâce et du service généreux de tant de religieux et de laïcs qui se sont consacrés aux malades avec compassion et amour.

- Réfléchir sur les succès et les défis rencontrés au cours des cinquante dernières années, en valorisant le charisme camillien et son impact dans l'Église et la société philippines.
- Raviver l'esprit de la mission, en répondant avec un enthousiasme renouvelé à l'appel au service et en renforçant le sens de la communauté entre les membres de la Famille Charismatique Camillienne.

### **Formation et approfondissement : le cours de renouvellement**

Les deux premiers jours ont été consacrés à un cours de renouvellement au Centre San Camillo pour l'humanisation de la santé à Manille. À travers des moments de formation et de partage, les participants ont approfondi des thèmes centraux pour la vie religieuse et pastorale.

Le 6 mars, les participants ont réfléchi au cheminement de la mission camillienne aux Philippines et dans l'Église, en retraçant 50 ans d'histoire et le rôle de la pastorale de la santé dans le pays. Parmi les intervenants, sœur Benilda Quimio, MI, a parlé de la vie religieuse comme d'un chemin de fidélité au charisme, tandis que le père Amelio Troietto, MI, a illustré l'histoire de la mission camillienne aux Philippines.

Le 7 mars, la journée a été consacrée au thème de la formation et de la mission. Le père Ariselo Miranda, MI, a abordé le thème de la vie communautaire dans l'Église synodale, tandis que le père John Toai, MI, a proposé une réflexion approfondie sur l'identité camillienne et les défis de la maturité affective dans la culture contemporaine. Sœur Adelfa Biscotcho, FSC, a apporté une contribution significative en parlant de la spiritualité camillienne dans la Famille charismatique. Les journées se sont terminées par la célébration de la messe, présidée respectivement par le père Ivo Anselmi, MI, et le père Luigi Galvani, MI, renforçant le sens de la communion et le lien avec le charisme camillien.



### **Grande célébration et renouvellement de la mission**

Le 8 mars, dernier jour de l'événement, a été marqué par une grande célébration jubilaire. La journée a commencé par un cortège de la statue de saint Camille, qui, de la maison provinciale de Loyola Heights, a rejoint la cathédrale de l'Immaculée Conception à Cubao, en signe de la présence vivante du saint dans la mission camillienne. Un moment particulièrement émouvant a été la vénération de la relique de Saint Camille, suivie de la messe solennelle de remerciement, à laquelle ont participé des religieux, des professionnels de la santé et des bienfaiteurs, réunis pour rendre grâce pour le chemin parcouru et pour confier au Seigneur l'avenir de la mission camillienne aux Philippines.

### **Un héritage qui se perpétue**

Dans l'après-midi, une importante cérémonie de remise des prix a rendu hommage aux religieux, aux professionnels de la santé, aux bienfaiteurs et aux bénévoles qui ont apporté une contribution significative à la mission camillienne au fil des ans. Ce moment a permis de reconnaître et de remercier ceux qui, par leur dévouement et leur amour, ont rendu possible la croissance de la mission aux Philippines. Le Kamilyan 50 s'est terminé par un engagement renouvelé : poursuivre le chemin du service aux malades avec le même zèle que Saint Camille. Les paroles du Saint ont résonné avec force dans le cœur de tous les participants : « Frères, mettez plus de cœur dans ces mains. »



## ***Sneha Care Home : une lueur d'espoir pour les enfants ayant des besoins spécifiques à Bangalore***

par fr. Madhu MI



**L**e 1er février 2025, le Sneha Care Home a rouvert ses portes à Bangalore, en Inde, offrant ainsi un nouveau refuge attendu depuis longtemps aux enfants ayant des besoins spécifiques. Cet établissement, fondé en 2008, est depuis longtemps un symbole de soins et de compassion, créé pour apporter un soutien aux enfants touchés par le VIH/sida. Grâce aux progrès significatifs réalisés en collaboration avec les institutions gouvernementales, le nombre d'enfants nés avec le VIH a considérablement diminué, ce qui a conduit à une période sans nouvelles admissions et à la fermeture temporaire de l'établissement.

Cependant, après un dialogue approfondi avec le Comité de protection de l'enfance (CWC), le Sneha Care Home a identifié un besoin de plus en plus urgent : la nécessité d'une prise en charge spécialisée des enfants ayant des besoins particuliers, notamment les garçons. Selon le recensement de 2011, l'État du Karnataka compte plus de 1,3 million de personnes handicapées, dont près de 400 000 enfants âgés de 0 à 19 ans qui ont besoin de soins spécialisés. Avec l'urbanisation rapide de Bengaluru, la capitale technologique de l'Inde, et l'afflux constant de migrants, le défi de fournir un soutien adéquat

aux enfants handicapés orphelins ou abandonnés devient de plus en plus pressant.

### **Répondre à un besoin urgent et non satisfait**

La demande de structures spécialisées pour les enfants ayant des besoins particuliers est particulièrement forte dans la ville de Bangalore. Les familles d'enfants handicapés ont souvent du mal à trouver des services de soins adéquats, ce qui laisse de nombreuses lacunes dans les soutiens essentiels à leur bien-être et à leur développement. Reconnaissant ce besoin critique, Sneha Care Home a rouvert ses portes avec une mission renouvelée, se consacrant entièrement aux soins et au traitement des enfants ayant des besoins spéciaux, avec une attention particulière pour les enfants de sexe masculin.

### **Notre mission : compassion et autonomisation**

À Sneha Care Home, notre mission est claire : fournir des soins holistiques et compatissants aux enfants ayant des besoins spéciaux, en créant un environnement où l'amour, l'acceptation et la croissance peuvent s'épanouir. Enracinés dans les enseignements du Christ et dans le charisme des ministres des infirmes, nous nous engageons à améliorer la qualité de vie de chaque enfant accueilli dans notre établissement. Notre approche est basée sur des programmes de soins, d'éducation et de soutien personnalisés, ciblés sur les besoins uniques de chaque enfant, leur permettant de développer leur potentiel, de célébrer leur singularité et de s'épanouir au sein d'une communauté aimante.

### **Services offerts et projets futurs**

Actuellement, le Sneha Care Home a une capacité d'accueil de 30 enfants et prévoit de s'agrandir en fonction de la demande croissante. Tout en donnant la priorité aux enfants souffrant de handicaps multiples, le centre accueille également

des enfants ayant d'autres besoins particuliers, en veillant à ce que chacun reçoive des soins appropriés. Nos services comprennent :

- Soins personnels : assistance quotidienne pour promouvoir l'indépendance et la dignité.
- Soins médicaux : contrôles de santé réguliers, soutien médical et interventions de spécialistes.
- Nutrition : régimes alimentaires équilibrés pour favoriser la croissance et la santé de chaque enfant.
- Physiothérapie : programmes spécialisés visant à améliorer la mobilité, la force physique et le développement moteur.

En plus des services de base, Sneha Care Home prévoit d'étendre ses activités en introduisant :

- l'Orthophonie,
- l'Ergothérapie,
- l'Intégration sensorielle.

Ces services bénéficieront non seulement aux enfants hébergés dans l'établissement, mais aussi à la communauté environnante, dans le but de fournir un soutien complet et à long terme aux enfants ayant des besoins particuliers, et de promouvoir une société plus inclusive et plus consciente.

### **Un engagement pour l'excellence**

Sneha Care Home est le deuxième établissement en Inde dédié à la prise en charge d'enfants ayant des besoins spécifiques, géré par la province camillienne de l'Inde. Nous sommes déterminés à offrir un environnement sûr, aimant et favorable à chaque enfant qui franchit notre porte. Notre objectif est de créer un espace où les enfants peuvent grandir en paix, où les familles peuvent trouver du réconfort et où la société peut reconnaître la valeur et le potentiel de chaque individu, quels que soient les défis auxquels il est confronté.

## Trois camilliens au service de la charité et des soins

*Ces trois ordinations sacerdotales représentent des étapes importantes pour l'Église et la famille camillienne, manifestant la grâce de Dieu et le pouvoir transformateur de la vocation sacerdotale.*

par p. Tinto Augustine Valamparackel MI

Le début du mois de janvier 2025 a été marqué par une grande joie et un enrichissement spirituel avec la célébration par la Province Saint Camille de l'Inde des ordinations sacerdotales de trois religieux camilliens : le Père Able Kappukattil, le Père Sumesh Kuruthukulangara et le Père Absalin. Ces événements sacrés, qui se sont déroulés en différents lieux, ont témoigné de la grâce abondante de Dieu et de la beauté des vies consacrées à son service.

### Ordination du père Able Kappukattil

**Pulikurumba, Kerala** - L'ordination sacerdotale du père Able Kappukattil a eu lieu le jeudi 2 janvier 2025 à l'église St Augustin de Pulikurumba, Kerala. La cérémonie solennelle a été présidée par Son Excellence Mgr George Njaralakatt, archevêque émérite de l'archidiocèse de Thalassery, et a été enrichie par des rites traditionnels et des prières ferventes.

Les parents, les membres de la famille camillienne et de nombreux fidèles ont rempli l'église, créant une atmosphère d'unité et de gratitude. Dans son homélie, Mgr George a souligné la sainteté de la vocation sacerdotale et l'appel à servir avec compassion, amour et humilité.

Après son ordination, le père Able a célébré son premier saint Qurban, l'offrant comme une prière d'action de grâce et de consécration. La célébration a été un puissant témoignage de la grâce divine et de la beauté d'une vie consacrée à Dieu.



### Ordination du père Sumesh Kuruthukulangara

**Thrissur, Kerala** - L'ordination sacerdotale du père Sumesh Kuruthukulangara a eu lieu le samedi 4 janvier 2025 à la basilique sanctuaire de Notre-Dame des Douleurs à Thrissur (Kerala). La célébration liturgique a été présidée par son Excellence Andrews Thazhath, archevêque



métropolitain de l'archidiocèse de Thrissur, et a été marquée par les rites traditionnels de l'Église syro-malabare et d'intenses prières.

Le père Sumesh, médecin qualifié et spécialiste de la médecine ayurvédique, apporte une dimension unique à son ministère sacerdotal, incarnant le charisme de saint Camille dans son service aux malades et aux personnes souffrantes. La célébration s'est déroulée en présence du père Bijoy, provincial de la province Saint-Camille de l'Inde, et du père Baby, membre de la Consulte il générale de l'ordre camillien.

Dans son homélie, Mgr Andrews a évoqué la vocation du prêtre à imiter le Christ, le guérisseur divin, et la mission de servir les marginaux avec humilité et dévouement. Après l'ordination, le père Sumesh a célébré son premier saint Qurbana, dans une expression intense d'action de grâce et de consécration à Dieu. L'événement s'est conclu par des prières pour son ministère, célébrant son engagement dans l'œuvre de Dieu et son incarnation de la mission camillienne.

### **Ordination du Père Absalin**

**Eanchacode, Tamil Nadu** - L'ordination sacerdotale du Père Absalin a eu lieu le dimanche 5 janvier 2025, en l'église Notre-Dame du Perpétuel



Secours à Eanchacode (Tamil Nadu). L'ordre sacré a été conféré par Son Excellence Mgr Albert Anastas, évêque de Kuzhithurai, en présence de nombreux prêtres, religieux, membres de la famille et fidèles.

La liturgie a été marquée par des hymnes solennels, un profond respect et un esprit de prière intense. Le Père Bijoy, Provincial de la Province Saint Camille de l'Inde, a exprimé ses chaleureuses félicitations et bénédictions au Père Absalin à l'occasion de son ordination.

Le lendemain, lundi 6 janvier 2025, le père Absalin a célébré sa première messe d'action de grâce dans la même église. Les fidèles se sont unis dans la prière pour un ministère fructueux. Cet événement a été une profonde expression de gratitude et de supplication pour les bénédictions de Dieu sur la mission sacerdotale du Père Absalin.

Ces trois ordinations sacerdotales représentent des étapes importantes pour l'Église et la famille camillienne, manifestant la grâce de Dieu et le pouvoir transformateur de la vocation sacerdotale. Chaque célébration a rappelé le caractère sacré du service, l'appel à la compassion et la joie profonde que l'on trouve à consacrer sa vie à Dieu et à l'humanité.